

## Plume Latraverse Album : Plumonymes

### Face ou pile

Angle mort...  
Soeur Anne, ne vois-tu rien venir?  
Angle mort...  
Soeur Anne, t'as qu'à bien te tenir!  
On va s'faufiler à la sauvette  
s'fignoler une entrée dans cet...

Que me viennent à l'esprit des "propopulseurs"!

Face ou pile... suivant son envie  
Face ou pile... chacun joue sa vie  
Face ou pile... mais c'est le sort qui choisit!

Face ou pile... pile de facéties  
Face ou pile... l'sort est indécis  
Face ou pile... fait face au défi qui scie... farci!

Tomber pile, sans trop perdre la face  
Pas facile de pas faire la grimace...  
quand l'profil nous tournaille sur place  
v'là la pile qui se remplit la masse!

Face ou pile... les deux font la paire  
Face ou pile... le père ou la mère  
Face ou pile... le ciel ou l'enfer... transfert!

Face ou pile... la paix ou la guerre  
Face ou pile... flippé dans les airs  
Face ou pile... le hasard-repère s'y perd

Tomber pile... chaque face tente sa chance  
versatile, à chaque pièce qu'on lance  
sur la pile... l'sort s'en met plein la panse  
Volatile, c'est la monnaie qui danse!

Face ou pile... gonflent les rivières  
Face ou pile... bloquent les artères  
Face ou pile... et spinne la terre... mystère!

Face ou pile... ainsi va la vie  
Face ou pile... avec ses lubies

## L'Ambiance

Je ne suis qu'une ambiance... à laquelle tu penses  
à laquelle tu songes, je ne suis qu'un mensonge  
Je suis un soir vrillé... du mois de février  
lorsque l'hiver s'éponge et que le jour s'allonge

Je ne suis qu'une ambiance, prémonition qui danse  
sur un vieux mur de roc, vermine d'une époque  
Quand l'homme des cavernes que cette ambiance berne  
gratte ses vieilles plaies : "Une guitare, s'il vous plaît?"

Je ne suis qu'une entaille, chaos dans les entrailles  
de ce monstre qui jappe et bave dans les vapes  
Je ne suis qu'une ambiance qui hurle en silence  
hors de ce tour de taille tranché par la ferraille

Quand le dehors s'estompe, qu'un coeur fatigué pompe  
son vieux reflet risible devant l'air invisible  
Le temps mort est assis, regardant nulle part  
Le décor reste ici...

...et l'ambiance s'en sépare

Laid, laid... l'enfant-lait

Comment l'allait'rais-je?

Laid, laid... l'enfant-lait

Pourquoi j'l'allait'rais?

Nez de pied

Sur le chemin des chrysanthèmes  
boite un cafouilleux requiem  
La tourbe, sous le pied glissant  
courbe l'échine, quand elle descend...

Vers quoi s'accrocher dans sa chute  
souffle-t-elle dans son parachute...  
quand l'incertitude nous noie  
dans son onde aux reflets sournois?

Blanche boucane de presbytère  
Vieilles soutanes réactionnaires  
Je vous apercevrai toujours  
sonner la cloche aux coins du jour  
clouer la morale dans la cour

De profundis...  
(Joyeux conclave!)

Chacun son tour!  
Le vide est lourd...

En sautant d'un nuage à l'autre...  
grimpant dans le ciel par le chemin des écoliers  
En sautant d'un nuage à l'autre...  
Nez au pied !

D'août temps d'été

(D'août d'août d'août d'août d'août... temps d'été)

D'août temps d'été  
sous le soleil ensommeillé  
dans un sommeil  
ensoleillé

Fleurs assoiffées  
Pluie de pétales dans la rosée  
Tiges qui se tallent  
pour s'arroser

Brouillage des ondes  
Soudain plus rien n'est pareil  
Mirage de l'onde  
sous le soleil...

Le vent s'est levé  
en se levant du bon côté  
en s'élevant  
pour chapeauter

Instants cernés  
sous cette candeur illuminée  
Des gerbes d'heures  
à ruminer

Couleurs éclatantes  
Éblouiss'ment sans pareil  
La vie est vivante  
sous le soleil...

D'août temps d'été  
sous le soleil ensommeillé  
dans un sommeil  
ensoleillé

Nous chantons

Nous chantons... marquant des temps déraisonnables  
Nous chantons... pour arrondir nos horizons  
Nous chantons... pour chatouiller le silence  
Nous chantons... dans une joyeuse innocence  
Nous chantons... et nous nous enchantons (...nous-mêmes)

Nous chantons... malgré la mort inexorable  
Nous chantons... pour gazouiller en toutes saisons  
Nous chantons... pour chevaucher nos défenses  
Nous chantons... comme des cowboys en vacances  
Nous chantons... et nous vous en chantons :

des chansons... qu'on a pas trop d'peine à suivre  
des chansons... qui nous aident un peu à vivre  
des chansons... qui nous font entonner d'autres chansons  
des chansons... qui couraillent sur les routes  
des chansons... qui braillent pour gagner leurs croutes  
des chansons... qu'on chantonne comme à l'unisson  
des paroles qu'on griffonne sur le mur du son

Nous chantons... pour des fantômes immémorables  
Nous chantons... pour y perdre un peu la raison  
Nous chantons... pour taquiner la romance  
Nous chantons... pour tomber, un peu, en transes  
Nous chantons... et nous nous enchantons (...nous-mêmes)

Nous chantons... pour des motifs inexplicables  
Nous chantons... comme on dessine une maison  
Nous chantons... pour colorier l'existence  
Nous chantons... pour y mettre un pas de danse  
Nous chantons... et nous vous en chantons :

des chansons... qui vous allument la mèche  
des chansons... qui sortent un peu de la dèche  
des chansons... où on mord le fruit de la passion  
des chansons... qui poussent des cris de détresse  
des chansons... qui lancent des S.O.S.  
des chansons... qu'on ébruite comme des émotions  
des paroles qu'on graffite sur le mur du son  
des paroles qu'on graffigne sur le mur du son

...

\* qu'on abrite, habite, suscite, agite, palpète, débite comme des émotions...  
(qu'on partage comme...)

\* des chansons qu'on chantonne comme à l'unisson  
des chansons qui chansonnet (claironnent) ce que nous dénonçons  
qu'on se splitte comme des émotions

qui suscitent comme...

## Bulles de printemps

Ça pousse comme des fleurs sauvages  
Ça vient de loin... du fond des champs  
Ça bourgeonne comme de beaux nuages  
Bulles de printemps (...bulles de printemps)

C'est un souffle qui monte dans l'âme  
qui bat des ailes, qui pompe le sang  
qui crapahute et qui s'exclame  
calme et puissant :

“ Route de printemps, tu cabosses...  
de nids-de-poule en basses-cours  
appelant la fée Carabosse... à ton secours  
Elle se pointe avec son carosse  
rouleau d'air léger dans l'air lourd  
caressant, d'une main, sa bosse... Bosse de velour...”

Ça enlumine les visages  
comme des rayons dans un sous-bois  
Ça s'imprègne de paysages  
Muses aux abois (...muses aux abois)

Fusion d'un poème qui s'enflamme  
dans un sous-sol effervescent  
et d'une éruption qui se pâme  
en renaissant:

“Route de printemps, tu cabosses...  
de nids-de-poule en basses-cours  
appelant la fée Carabosse... à ton secours  
Elle se pointe avec son carosse  
rouleau de printemps dans l'air lourd  
caressant, d'une main, sa bosse... Bosse de velour...”

Ça pousse comme des feux sauvages  
Ça vient de loin, du fond des temps  
Ça se forme comme de beaux nuages  
Bulles de printemps... bulles de printemps... bulles de printemps...

Inéluctablement

Tout inéluctablement

l'amour éludé

s'est redénudé

Inéluctablement...

Inéluctablement

Tout inéluctablement

l'oiseau retrouvé

le nid s'est couvé

Inéluctablement...

Inéluctablement

Nous, qu'on tient par la main

en oubliant demain

en tenant bon...

en étant bons

soudés comme des bonbons...

Tout inéluctablement

jointures étirées

pointures attirées

Inéluctablement...

Inéluctablement

Tout inéluctablement

le coeur accroché

à notre rocher

Inéluctablement...

Inéluctablement

Nous, qu'on tient par la main

en oubliant demain

en tenant bon...

en étant bons

soudés comme des bonbons...

Tout inéluctablement

l'amour éludé

s'est redénudé

Inéluctablement...

Inéluctablement

Inéluctablement

Pas grand-chose

Ça n'aurait pas pris grand-chose  
il s'en s'rait fallu de peu...  
pour que rien ne s'interpose  
au bout de nos quatre yeux  
et que passe, sans faire de pause  
ce courant entre nous deux...  
Ça n'aurait pas pris grand-chose  
Il s'en s'rait fallu de peu...

Ça n'aurait pas pris grand-chose  
Il s'en s'rait fallu de peu...  
qu'aucune ancre ne se dépose  
dans nos bas fonds lumineux  
pour que le temps se repose  
sous le choc silencieux...  
Ça n'aurait pas pris grand-chose  
Il s'en s'rait fallu de peu...

On ne pouvait pas ne pas  
se rentrer d'dans...  
ne pas s'emboîter le pas  
faire autrement...  
Pouvait-on r'garder ailleurs  
et ne pas garder la pause?  
Avec cette flèche en plein coeur  
on n'y pouvait pas grand-chose!

Ça n'aurait pas pris grand-chose  
Il s'en s'rait fallu de peu...  
que cette bulle n'implose  
avant même d'ouvrir le feu  
que nos vapeurs de symbiose  
ne s'estompent peu à peu...  
Ça n'aurait pas pris grand-chose  
Il s'en s'rait fallu de peu...

Le peu de bon  
que j'ai en moi...  
que je ne dois...  
qu'à toi

## La ratatouille

La ratatouille aime bien s'dandiner dans les bars  
La ratatouille, c'est moins cher pis c'est ouvert plus tard  
La ratatouille, ça se règle en se fermant les yeux  
La ratatouille, c'est une valse pour les amoureux

La ratatouille, c'est le solde béni des moins que rien  
La ratatouille ramasse la racaille des grands chemins  
La ratatouille, c'est le sac au cul des beaux quartiers  
La ratatouille arrose sa spontanéité

La... la... c'est... la ratatouille  
la ratatouille du bon Yeû  
qui jure comme un spot de rouille  
sur l'aile droite d'un beau char neu... bleu

La ratatouille se détend dans de simples domaines  
La ratatouille se contente de sa p'tite vie mondaine  
La ratatouille défie même les effluves du temps  
La ratatouille est la même depuis tant de printemps

La ratatouille sent l'pouvoir, la politique sous cape...  
...le vieux poêle, la sueur, la cour à scrap  
sent la magouille, sent le crack, l'parfum, la marde de pape  
La ratatouille c'est le sourire des simples d'esprit  
et la grimace sur le masque de la démocratie (...de la bureaucratie)

La...la... c'est la ratatouille  
la ratatouille du bon Yeû  
qui jure comme un spot de rouille  
sur l'aile gauche d'un beau char bleu... neu

Le pas qu'on fait tout seul

Oui, c'est le plus court... et c'est le plus long  
Quand la tête est pour... qu'les genoux disent non  
C'est celui que l'on... prend droit dans la gueule  
en l'vant son talon  
le pas qu'on fait tout seul  
le pas qu'on fait tout seul

A creusé son trou, l'éperon du temps  
il rejoint, d'un coup, des s'melles de vent...  
qui l'emmènent autour, s'att'ler à la meule  
pour faire un p'tit tour  
le pas qu'on fait tout seul  
le pas qu'on fait tout seul

C'est trop plein derrière, c'est vide devant...  
Adieu vieilles prières, vieilles béquilles d'antan!  
Il surplombe l'air de son ombre veule  
d'où il nous libère...  
le pas qu'on fait tout seul  
le pas qu'on fait tout seul

Marcher sur un fil, premier pas d'enfant...  
Pas d'victoires faciles, rien d'plus triomphant!  
Embrayage humain qui pousse son aïeul  
Prendre son pied en main  
c'est l'pas qu'on fait tout seul  
le pas qu'on fait tout seul

L'aube du lendemain qui r'trouse son linceul  
pour faire un bout d'ch'min  
c'est l'pas qu'on fait tout seul  
Le pas qu'on fait tout seul

Un d'ces beaux jours

Un d'ces beaux jours, je sais que ça va être mon tour  
l'tour de tourner comme un prisonnier dans sa tour  
Un d'ces beaux jours, j'va's fixer mon royaume  
J'va's m'clouer dret d'avant la galerie  
pis j'va's beugler des psaumes... gler des psaumes

Un d'ces beaux jours, je sais que j'va's m'faire jouer un tour  
comme en amour, j'va's m'faire sanctifier dans l'détour  
Un d'ces beaux jours... a'ec l'auréole en dôme  
ben crucifié su' ma galerie  
à remeugler mes psaumes... gler mes psaumes

Un d'ces beaux jours, je sais que j'va's aller faire un tour  
Je sais pas où, pas quand, pas court... pas contre...pas pour  
Un d'ces beaux jours... qu'un bon vieux blues embaume  
pis ça s'ra au tour d'la galerie  
de me beugler des psaumes... gler des psaumes

Youhou!

Bordeaux beach blues (B.B.B.)  
(du film : "La liberté en colère")

Des fois, je r'pense encore... à ' cellule ED/3-33  
C'est comme si, en que'qu'part... j't'ais pas sorti de d'là  
Y a une goutte d'un vieux "Bordeaux beach blues"  
qui m'colle dans'cave... comme une ventouse

Des fois, j'pense à tout ça... comme si c'était hier  
J'me r'vois encore là-bas... avec ti-Pierre Vallières  
Y a comme un p'tit "Bordeaux beach blues"  
qui m'mijote en d'ssous d'la pelouse...

(solo d'araignées)

Des fois, j'y r'pense encore, j'prends vite une autre gorgée  
Faut s'le sortir du corps... pis avoir la gueule dehors  
pour pouvoir le chanter!  
Quand c'trop inside c'te genre de blues  
ça peut vous faire sauter une "fuse"  
... sauter une "fuse"... sauter une "fuse"...

Tite bohème

Évanoui dans les parfums de la saison  
un coin d'ciel bleu sculptait le toit de la maison  
l'air, dispersé par des nuages, non moins pétants  
s'éparpillait, comme l'amitié, au gré du temps...

Petite bohème, toute en fonds d'cour, à l'horizon  
trottoirs vieillis, murs lézardés de vieilles chansons  
Dans une ronde de personnages très colorants  
Titi-la-bulle tricota pour sortir du rang...

Que voilà Titi-la-bulle! ...et puis Margot, la reine du roc!  
qui ébrouent leurs particules dans le reflet ridicule  
de ma p'tite lampe à breloques  
Chers personnages de mes fictions...  
vous avez toute mon affection!

Vous tous : Boules d'ours, l'Égyptienne...  
Tétéé, Chien-Chien... le grand Deulac! (Deulac! ... t'es où?)  
P'tite Souris, la magicienne... et pis Assiette Parisienne  
perdus dans le bric-à-brac  
de ma p'tite imagination...  
vous êtes les toutes premières nations

Rita-la-tache, Barberousse...Bromo, Pilou et pis Spivak!  
Spiro pis Ilma-la-lousse  
Albert-le-soudeur-qui-tousse...  
hobos sur le bord d'la track  
un jour, ont changé de station  
pour suivre la voie de leur passion

Petite bohème de mon coeur, ton souvenir me rappelle  
et ma mémoire t'est fidèle... quand tu r'passes avec tes ailes  
tu tombes toujours à l'heure  
Écho de tous mes vieux bonheurs...  
Petite bohème de mon coeur

La Paloma dans l'temps s'est envolée...  
avec des ailes un peu effilochées  
vers d'autres sphères paresseuses  
d'autres manoeuvres douteuses  
le corps rempli de nos p'tites vies d'artistes  
dans un grand vide existentialiste  
la colombe s'est envolée  
Tite bohème s'en est allée  
dans l'éparpillement ailé  
d'une colombe écervelée  
Tite bohème s'en est allée...

...rendre son dû...

(jeunesse perdue!)  
...au diable

coucourou... coucou!

Alice

Alice... toi qui as la peau lisse  
comme la peau d'une saucisse  
aux joues gonflées d'épices (miam-miam!)

Alice... si tu veux qu'ta vie glisse  
comme su' l'dos d'une réglisse  
tiens-toé loin d'la police!

Cruel supplice au jardin des délices  
ma belle... Alice  
Comme l'air se visse entr'les bras d'une hélice  
ta toile, tu tisses

Alice... toi, dont la cuisse se plisse  
devant tant de caprices  
et de regards complices (tentatrice! novice plein' d'pisse!)

Alice... méfie-toi des varices  
qui, tout à coup, surgissent...  
Tiens-toé loin d'la police!

Gouttière factice, nuages pleins d'orifices  
ma belle... Alice!  
entre le vice et tes ongles d'écrevisse  
ton voile, tu hisses

Alice... si tu sors d'la coulisse, sous ces feux d'artifices  
mets-toi sur ton 36! (...saucisse fois six!)

Alice... toi, qui es sans malice (blanche comme une fleur de lys)  
que l'injustice hérissé... (comme un épis d'maïs)  
en t'foutant la jaunisse (à coups de maléfices)  
si tu crains les sévices... (et autres formes de prémisses)  
qui laissent des cicatrices... (en plus des frais d'service...)  
Tiens-toé loin d'la police!

Alice!

Prière (Marie)

Marie... toi, dont la grâce est infinie  
toi, dont le charme nous ravit  
toi, dont j'implore le crédit

Marie... toi, qui te classes dans l'infini  
toi, dont les armes n'ont pas servi  
toi, dont les pores n'ont pas tout dit

Marie... mère de tous les péchés du monde  
Marie... écho de la nature profonde

Marie... toi, qui te lasses dans l'infini  
toi, dont les larmes sont assouvies  
toi, dont l'oreille s'est allourdie

Marie... toi, dont la grâce est infinie  
toi, dont le charme nous ravit  
Donne-moi un autre Bacardi!

Marie... J't'en prie...

Coupé du monde (déductible)

Coupé du monde (déductible)

Coupé du monde  
par un grand couteau d'air  
Coupé du monde  
d'la fumée secondaire

Coupé du monde comme une mappemonde, un steak dans la ronde...  
Coupé du monde à la scie ronde, d'où la moelle abonde  
Coupé du monde, coupé des ondes, faut ben qu'l'air se tonde!  
Coupé du monde

Coupé du monde  
déconnecté d'la sphère  
Coupé du monde  
de toutes ses p'tites affaires...

Coupé du monde qui nous inonde de sa crue profonde  
Coupé du monde par chaque seconde... que le temps nous fronde  
Coupé du monde comme la Joconde, solitude féconde

Isolées dans le monde, cloisonnées dans tous leurs habits

les âmes vagabondent, condamnées à l'oubli ...

(génétiqu'ment programmées...)

Coupé du monde... comme une bête qui s'erre...  
...comme une tête qui s'perd

Coupé du monde, retranché d'la patère... séparé d'la patère  
Coupé du monde, loin de la sonde, où les rêves se fondent  
Coupé du monde, dans l'air qui gronde d'une torpeur immonde  
Coupé du monde d'la coupe du monde, les deux se confondent...  
Coupé du monde

Dans la prison du corps, l'oeil est un soupirail  
par où faut livrer son zébu...

## L'édredon d'Ernest

Cette égide dont il se couvre le corps  
ce bel édredon qui le rend si fort  
a brûlé son fun, il s'est fait avoir  
Il n'y a plus personne pour venir le voir

Ce beau bouclier, magique à souhait  
rend fou à lier, tout l'monde le sait  
Il lui faudra donc des stéroïdes encore  
ce bel édredon qui le rend si fort

Il s'app'lait Ernest, avait des yeux d'acier  
On l'fuyait comme la peste, parmi les épiciers  
Son regard dur coupait, tranchait sans pour ni contre  
Fallait lui foûtre la paix et lui r'monter sa montre

en attendant l'test qui annonce le pire ("Drogué, va!")  
aux enfants célestes qui scandent : "We are here!"  
tandis que notre Ernest avec ses yeux d'acier  
s'enfuyait sous sa veste...  
s'enfuyait sans un geste...  
sans demander son reste...  
parmi les épiciers

Anabolis...

Angle mort!  
Soeur Anne, ne vois-tu rien venir?  
Angle mort...  
Soeur Anne, t'as qu'à bien te tenir!  
On va s'faufiler à la sauvette  
s'fignoler une sortie dans cet...  
annnnnnn...